

# LE MONDE



**ÉGALITÉ DES DROITS**

## **VERS LE BONHEUR**

Ce que font les femmes et les hommes en Inde, au Niger et en Suisse pour vivre mieux — p. 4

**BIÈRE DE MILLET** Une réussite économique grâce à la paille de riz — p. 8

**GÉNIE GÉNÉTIQUE** Bilan après 20 ans de fausses promesses — p. 13

## Les voies vers le bonheur



### 4 En danger partout

Une Indienne sur 3 est victime de violences domestiques – des ateliers luttent contre ce fléau



### 6 Respect, respect

Dans les pays sahéliens, les succès permettent aux femmes d'être respectées



### 7 Riche et malheureux ?

C'est parce que vous utilisez mal votre argent, prétendent des chercheurs

#### TCHAD

### 8 Bières locales sur le marché

Des fabricantes de bière de mil valorisent la paille de riz

#### NOUVELLES

### 10 L'huile de palme, un problème ici et ailleurs ?

Pour en débattre, l'association SWISSAID Genève a réuni des représentants de tous bords

#### GRAND ANGLE

### 11 Discrimination en Inde

Parce qu'elles n'avaient pas le droit d'entrer dans les temples, elles se sont tatoués le nom de leur dieu sur tout le corps

#### CHANGEMENT CLIMATIQUE

### 12 Les caisses de pension sur la sellette

Quels placements font les caisses de pension avec votre argent ?

#### 20 ANS DE GÉNIE GÉNÉTIQUE

### 13 Le Burkina Faso renonce au coton OGM

Interview d'Aline Zongo, responsable de la COPAGEN au Burkina Faso

#### FORUM

### 14 Les nouveaux insignes sont là !

Des puzzles multicolores en forme d'animaux, vendus par des élèves dans toute la Suisse

#### 5 QUESTIONS À ...

### 15 Un retraité heureux et engagé

Ex-banquier, Max Hänslï filme le monde tel qu'il le perçoit

#### PLACE DU MARCHÉ

### 16 Les nouveaux certificats cadeaux ont du succès

Une manière de faire doublement plaisir

**Editeur :** SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement

**Bureau de Berne :** Lorystrasse 6a, 3000 Berne 5, téléphone 031 350 53 53, rédaction 031 350 53 73, fax 031 351 27 83, courriel: info@swissaid.ch **Bureau de Lausanne :** Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, téléphone 021 620 69 70, fax 021 620 69 79, courriel: info@swissaid.ch **Rédaction :** Pia Wildberger, Catherine Morand, Karin Diennet-Schnider **Rédaction photos :** Joséphine Billeter **Traduction :** cb service, Lausanne

**Couverture :** Michael Würtenberg **Conception et mise en page :** Crafft Kommunikation, Zurich

**Impression :** Stämpfli AG, Berne. Imprimé sur papier FSC.

Le Monde SWISSAID paraît au minimum quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.

**Compte postal :** CP 30-303-5, IBAN : CH20 0900 0000 3000 0303 5, BIC / SWIFT : POFICHBEXXX

SWISSAID porte le label de qualité du ZEW attribué aux institutions d'utilité publique.

Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.

imprimé en  
suisse



**SWISSAID**

# Donnons un coup de pouce au bonheur !

Aimeriez-vous gagner le gros lot au loto ? Probablement, comme tout le monde. Pourtant, gagner le gros lot n'est pas forcément synonyme de bonheur : pour beaucoup, la routine du quotidien succède à l'euphorie ; une arrivée massive et soudaine d'argent peut même générer des déboires, qui donneront aux personnes concernées le sentiment que le sort s'acharne sur elles.

Ce que je veux dire par là, c'est que le bonheur ne dépend pas d'un simple coup de chance, mais des circonstances de la vie et de chaque individu. Reste que certains environnements sont plus propices à l'épanouissement : grandir au sein d'une famille aimante, dans un pays stable et prospère, être en bonne santé et ne pas faire l'objet de discriminations, par exemple. Malheureusement, la situation est loin d'être partout aussi favorable. SWISSAID s'engage pour améliorer les conditions de vie de personnes vivant dans des conditions particulièrement difficiles.

En Inde, un tiers des femmes se sentent en danger jusque dans leur foyer, où elles sont souvent battues. La violence liée au genre commence même parfois avant la naissance : lorsqu'il s'agit de filles, les avortements sont plus fréquents. Les fillettes ont moins facilement accès à l'école que les garçons, les jeunes filles sont mariées de force ; quant aux veuves, elles sont ostracisées, ou pire, brûlées. Les femmes sont ainsi discriminées tout au long de leur vie.



«Aimeriez-vous gagner au loto ?»

Pourtant, elles et leurs conjoints peuvent sortir de ce cercle vicieux. Dans plusieurs villages, des organisations partenaires de SWISSAID informent les femmes sur leurs droits et définissent, avec les

hommes qui le souhaitent, dans le cadre d'ateliers, comment changer de comportement vis-à-vis de leur épouse et leurs enfants. Les résultats sont impressionnants : les femmes gagnent en assurance, les hommes renoncent à être violents, appuient leurs épouses dans leurs tâches ménagères ;

et les uns comme les autres sont ravis de leurs relations apaisées. Pour en savoir plus sur ces «happy ends», rendez-vous en page 4.

Grâce à votre soutien, nous pouvons améliorer les conditions de vie de nombreuses familles. Je vous remercie du fond du cœur !

Nous vous serions très reconnaissants si, par exemple, vous acceptiez de partager vos gains au loto avec SWISSAID : votre geste permettra ainsi à de nombreuses personnes de changer leur avenir et de vivre mieux. D'avance, merci infiniment.

Avec nos meilleures salutations et nos remerciements pour votre appui et votre intérêt.

Caroline Morel  
Directrice

# Violence domestique en Inde : le foyer, lieu de tous les dangers

Photo : Mitja Rietbrock

Vitthal était très violent, battait régulièrement sa femme, et faisait régner la terreur dans son foyer. Sa participation à un atelier proposé par une organisation partenaire de SWISSAID lui a ouvert les yeux et permis de changer d'attitude. Au grand soulagement de sa femme Rani, de sa fille, et de toute la famille.



**INDE**  
[swissaid.ch/fr/inde](http://swissaid.ch/fr/inde)

**Une Indienne sur trois est maltraitée par son conjoint ou les proches de celui-ci. Les victimes ne trouvent personne pour leur tendre la main : en général, les voisins, la police et même leur propre famille préfèrent fermer les yeux. Via des centres d'accueil ou de conseil, SWISSAID aide les couples à trouver un équilibre, ensemble ou séparément.**

«Pour moi, ma femme, Rani, n'était rien d'autre qu'un objet. Elle était là pour s'occuper des tâches ménagères avec ma mère, faire la cuisine et satisfaire mes besoins.» Vitthal, 30 ans, n'essaie pas d'enjoliver le passé. «Chez tous mes amis, c'était la même chose.»

Rani, elle, était désespérée : «Peu de temps après le mariage, Vitthal s'est mis à m'insulter et à me battre pour des broutilles. J'ai souvent pensé au suicide.» Sa mère, déjà, avait fini par se donner la mort après des années de violences conjugales. L'histoire allait-elle se répéter ?

### **Il lui volait son salaire**

La situation était tout aussi terrible pour Bhakti, qui, à 13 ans, a été contrainte d'épouser Vikas, un homme de 25 ans. Un an après le mariage, il l'a obligée à travailler dans les champs de canne à sucre – une activité bien trop rude pour une jeune fille. Lorsque Bhakti a refusé, il l'a battue pour la première fois.

Pendant que Bhakti s'épuisait au champ, mettait au monde trois enfants et se chargeait des tâches ménagères, Vikas lui volait son salaire pour se saouler. Bhakti et les enfants n'avaient même plus de quoi se nourrir. «J'étais si triste et je n'avais personne à qui parler», se souvient la jeune femme.

Les habitants du village avaient beau être au courant de la situation de Bhakti, personne ne voulait s'en mêler, sauf les membres de Manavlok, une organisation partenaire de SWISSAID dans l'Etat du Maharashtra. Celle-ci fournit une assistance sociale et juri-

dique en cas de violences domestiques, gère des foyers pour femmes battues et propose des formations à des policiers et à des juges. Car si l'Inde compte parmi les cinq pays du monde les plus dangereux pour les femmes, les droits de ces dernières sont inscrits dans la loi.

Les groupes de soutien de Manavlok sont constitués d'hommes du village qui, dans les situations délicates, protègent leurs voisines, leurs sœurs et leurs belles-sœurs et jouent le rôle d'intermédiaire entre les époux. Le fait qu'il s'agisse de paysans et d'artisans qui connaissent les difficultés liées au manque d'argent et à l'excès d'alcool, est essentiel. Mais dans le cas de Bhakti, cela n'a pas suffi.

### **Tentative d'empoisonnement**

Après l'intervention de Manavlok, Vikas a assuré qu'il avait l'intention de bien traiter sa femme et sa famille. Mais il s'est au contraire montré plus brutal que jamais : se mettant dans une colère noire, il a battu son épouse jusqu'au sang et l'a forcée à boire de l'insecticide. Bhakti a alors perdu connaissance et les enfants ont crié pour alerter les voisins. Vikas, une hache à la main, a tenté de les empêcher d'entrer, avant d'être maîtrisé par plusieurs hommes. Bhakti a été transportée à l'hôpital. Après cet épisode, il n'était plus envisageable qu'elle retourne vivre avec Vikas.

Aujourd'hui, Bhakti habite avec ses enfants dans l'orphelinat où elle a trouvé un travail. Elle gagne 60 francs par mois. Les membres de Manavlok, qui l'ont aidée à obtenir cet emploi, l'accompagnent également au tribunal, où elle réclame une pension à son mari.

### **Donner de l'assurance aux femmes**

Chez Rani et Vitthal, les choses ont aussi beaucoup évolué. Depuis qu'ils ont suivi un séminaire sur le bonheur organisé par Manavlok, leur mariage a changé du tout au tout. Vitthal ne bat plus Rani. Il participe aux tâches ménagères et change les couches de sa fille. «Rani est la personne la plus proche de moi et je veux la rendre heureuse.» Et elle ? «Je suis comblée. Vitthal est là pour moi et je peux compter sur lui. C'est un bon époux.»

**ZORA SCHAAD.**

L'émission «Ensemble» du 12 février 2017 (à 12h30 sur RTS Un et à 20h sur RTS Deux) sera consacrée à ce projet.



### **VOTRE AIDE CONCRÈTE**

Avec un don de **97 francs**, vous financez par exemple l'assistance juridique de Manavlok, notre organisation partenaire en Inde, pendant un mois. Avec **50 francs**, cinq femmes peuvent vivre et manger pendant un mois dans un foyer.



**NIGER**  
**AFRIQUE DE L'OUEST**  
[swissaid.ch/fr/niger](http://swissaid.ch/fr/niger)

## Beaucoup de travail, peu de droits

**Au Niger, les femmes luttent courageusement pour obtenir leur indépendance financière, contribuer aux dépenses du ménage, et faire valoir leurs droits, y compris sur la terre qu'elles cultivent.**

S'agit-il d'égalité des sexes ? «Je gagne enfin assez pour appuyer mon mari dans la gestion financière du foyer, et participer à l'achat de fournitures scolaires. Mon mariage se porte mieux depuis que je ne suis plus obligée de demander de l'argent à mon mari.»

Cela signifie que les femmes doivent assumer encore davantage de tâches et de responsabilités, pour que leur rôle social et politique soit en adéquation avec leur pouvoir économique. Dans le même temps, comme l'illustre une étude de SWISSAID réalisée en 2016, les hommes se sentent de plus en plus menacés dans leur rôle de chef de famille, chargés d'assurer la subsistance de toute la famille.

### Participer aux assemblées

Pourquoi les femmes acceptent-elles cette inégalité ? Certes, leur réussite financière leur permet de se faire respecter. Reste que, souvent, elles ignorent leurs droits. C'est pourquoi SWISSAID a lancé une vaste campagne d'information, liée à des séminaires pour les cadres de sexe féminin ; afin de les encourager à intégrer des comités de gestion ou à prendre la parole lors des assemblées de village.

Aïssa Issaka ne s'en prive pas. Cette paysanne de 54 ans a été élue conseillère de Koygolo, une grande commune de 60 000 habitants qui compte 49 villages. «Cette fonction m'a notamment permis d'obtenir l'achat d'un moulin, ce dont je suis fière», raconte-t-elle. Auparavant, les femmes de ce village devaient parcourir 12 kilomètres à l'aller et au retour pour moudre leurs céréales.



Aïssa Issaka, conseillère communale, est un modèle pour de nombreuses femmes de sa communauté, qui admirent son engagement pour faire changer les choses.

### Des droits dévoyés

La question de l'accès à la terre est épineuse. Les droits coutumiers, religieux et civils reconnaissent le droit à la femme d'hériter des terres agricoles. Mais leur mise en oeuvre est souvent dévoyée au profit des hommes. Résultat : il est rare qu'elles deviennent propriétaires foncières.

Le bail rural pose également des problèmes. Nombre de paysannes qui cultivent leur lopin de terre se gardent de trop améliorer la qualité du sol : le propriétaire pourrait alors être tenté de leur reprendre leur champ.

### Une lente prise de conscience

Lors du forum que SWISSAID a organisé sur ce sujet, Aïssa Issaka a réclamé que l'on tienne davantage compte des femmes qui font valoir leurs droits fonciers. La manifestation a été retransmise par la radio locale, puis rediffusée. «On observe depuis une prise de conscience progressive et une meilleure compréhension de ces femmes qui défendent leurs droits»,

relève-t-elle. Elle-même exploite trois hectares de terres que son père lui a légués et que ses frères lui ont laissés au terme d'âpres discussions. Un point la réjouit particulièrement : «Même à ma mort, ils ne récupéreront pas le terrain, qui sera transmis à mes enfants.»

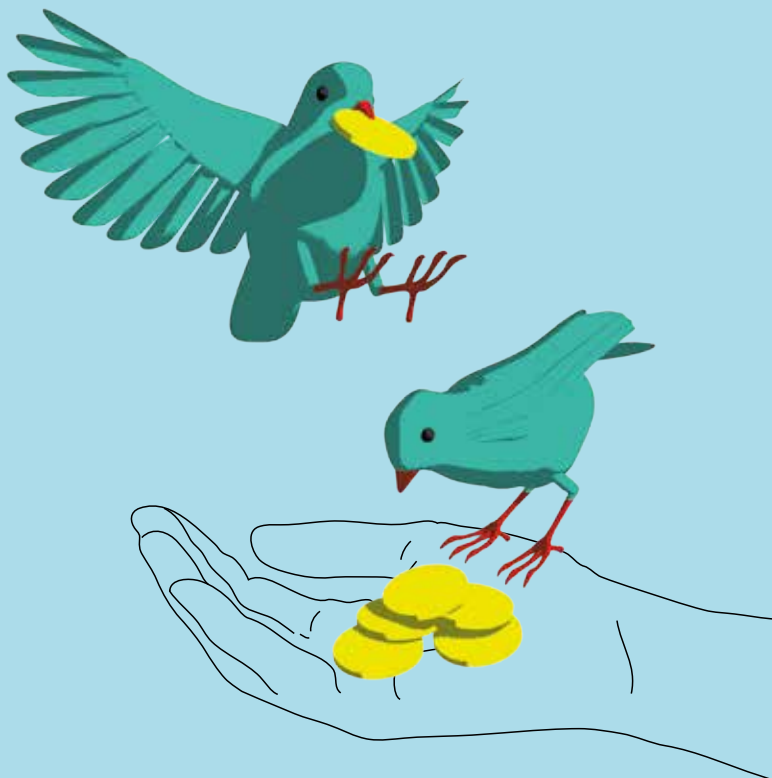
**HAOUAOU TONDI,**  
**CHEFFE DE PROJET AU NIGER**



### VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec un don de **58 francs**, vous financez par exemple une journée de formation continue sur le thème des droits des femmes et du leadership pour une paysanne nigérienne. Le coût total du cursus de cinq jours s'élève à 290 francs par personne.

# L'argent fait le bonheur



Les riches sont-ils plus heureux ? C'est ce qu'on pense généralement, sous toutes les latitudes. L'argent ferait donc le bonheur... mais jusqu'à un certain point seulement : chacun sait que certaines choses ne s'achètent pas. Reste qu'une hausse de salaire suscite davantage de joie chez un employé qui peine à nouer les deux bouts que chez un millionnaire.

Le constat relatif aux catégories de salaire se répercuterait également à l'échelle de pays entiers. «Les habitants des pays riches sont en moyenne plus heureux que ceux des pays pauvres», indique Bruno S. Frey, professeur à l'Université de Bâle.

Mais alors comment se fait-il qu'un nombre aussi important de personnes soient malheureuses, malgré leur aisance matérielle ? De fait, l'argent seul ne fait pas le bonheur. Tout dépend de la façon dont nous le gérons. Des professeurs collaborant avec Daniel T. Gilbert\*, chercheur réputé de Harvard, spécialiste du bonheur, ont établi huit règles sur la manière de gérer son argent, afin que celui-ci contribue à rendre heureux :

\*If Money Doesn't Make You Happy Then You Probably Aren't Spending It Right, Elizabeth W. Dunn (University of British Columbia), Daniel T. Gilbert (Harvard University), Timothy D. Wilson (University of Virginia)

## Privilégiez les expériences

Achetez moins de gadgets onéreux dont vous vous lassez vite. Des vacances de rêve restent plus longtemps en mémoire, surtout si on les passe avec des amis – les relations humaines en tant que telles sont sources de bonheur.

## Aider rend heureux

De nombreuses études le prouvent : partager son argent avec d'autres, via des dons ou des cadeaux, procure de la joie. Cela permet en effet de renforcer ses relations et de se sentir mieux.

## Appréciez les petites bricoles

Dans la mesure où l'on s'habitue rapidement à ce que l'on possède, il est préférable de faire plusieurs petites acquisitions.

## Acceptez le risque

A l'occasion d'un nouvel achat, nombreux sont ceux qui dépensent beaucoup d'argent pour prolonger la garantie. Or du point de vue des psychologues, cette précaution est généralement inutile. Lorsque la télévision rend l'âme, la plupart des gens se font une raison – ce n'est pas la fin du monde.

## Anticipez un bonheur à venir

Réservez vos vacances des mois à l'avance !

## N'occultez pas les inconvénients

Vous rêvez d'une maison de vacances au bord de la mer, mais votre lieu de villégiature sera peut-être infesté de moustiques et le trajet excessivement long du fait des embouteillages. Au final, cela gâchera votre plaisir.

## Évitez les comparaisons

Dans l'absolu, il n'y a rien de mal à comparer les prix, mais cela prend du temps qui pourrait éventuellement être mieux employé. En outre, vous vous concentrez ainsi sur des aspects financiers qui n'ont pas grand-chose à voir avec l'usage que vous ferez de votre acquisition. Demandez-vous si la chasse aux bonnes affaires en vaut vraiment la peine.

## Fiez-vous à l'avis de la majorité

Interrogez votre entourage sur ses expériences et lisez les commentaires d'utilisateurs sur Internet. Vous aurez plus de chances d'apprécier un film ou un livre si vous faites confiance à l'appréciation de la majorité.



**TCHAD**  
**AFRIQUE CENTRALE**  
[swissaid.ch/fr/tchad](http://swissaid.ch/fr/tchad)

## Levure pour bière de millet

**De l'alphabétisation à l'élevage des chèvres, les projets répondent au plus près aux besoins de groupes de femmes très divers. Exemples d'initiatives menées dans le sud du Tchad.**

Prenez un sac de riz, cherchez un endroit ombragé pour le semis, étendez une bâche en plastique sur le sol, répandez-y les grains et arrosez généreusement. Puis attendez, arrosez et patientez de nouveau quelques jours – jusqu'à ce que les semences arborent un beau vert brillant – et déplacez le tout au soleil. L'herbe se transforme alors en paille en l'espace de quelques heures, sous les yeux attentifs de paysannes telles qu'Elizabeth Lundi. Mais pas n'importe quelle paille : celle-ci sert de levure pour la fameuse bière de millet fabriquée par les femmes de la région. Cette précieuse matière pre-

mière, Elizabeth Lundi la vend régulièrement en ballots au marché hebdomadaire de Kélo, une petite ville proche de son village.

### Formées à la gestion

«Proche» est une façon de parler : Elizabeth parcourt à pied les 13 kilomètres qui la séparent de Kélo. Elle se met en route dès l'aube, paille sur la tête. En revanche, les arachides, trop lourdes, sont charriées par un attelage de bœufs. «Mais cela a un coût», indique-t-elle : 1000 francs CFA par sac, l'équivalent de deux francs environ. Or Elizabeth se doit d'être une comptable

vigilante : sur la petite marge qu'elle peut espérer tirer des arachides pilées, chaque centime a son importance. Mais avec la levure pour la bière de millet, elle a déjà récupéré 25% du prix de revient.

Elizabeth Lundi, 40 ans, est une vraie femme d'affaires. Elle doit cette compétence à un cours dispensé par l'organisation partenaire de SWISSAID, ainsi qu'à l'expérience et à une bonne intuition en termes d'offre et de demande.

### Une aide pour chacune

Le projet, mené dans 39 villages de la région, comprend des mesures très diverses. Ainsi, des cours d'alphabétisation et d'agriculture sont proposés dans l'un, tandis que dans un autre, on forme des veuves à l'élevage de chèvres afin de les rendre indépendantes.

Elizabeth Lundi a non seulement profité de différents enseignements, mais elle a aussi obtenu un prêt de 10 000 francs CFA, soit environ 20 francs, qu'elle a remboursé en deux mois et qui lui a permis de se lancer. Aujourd'hui, d'autres membres de son groupe bénéficient du fonds de crédit, dont les femmes discutent régulièrement. Le taux de remboursement est proche de 100%. Un succès incontestable !

### Contribuer aux dépenses de la famille

Cet argent est indispensable car la vie est chère. Grâce à son activité, Elizabeth Lundi a pu payer les frais de scolarité et les cahiers de ses neveux et de ses nièces, ainsi qu'une visite chez le



La paille de riz sert de levure pour la bière de millet fabriquée par les femmes de la région, leur procurant ainsi des revenus bien appréciés.





Au village, la boutique de cette femme est très appréciée, puisqu'elle y vend de tout : du sucre, des oignons, des condiments.

médecin et du savon. Sans oublier un uniforme scolaire, qui coûte à lui seul 5000 francs CFA, soit dix francs.

**PIA WILDBERGER**



### VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec un don de **64 francs**, vous financez par exemple un cours de trois jours sur la fabrication de compost pour un paysan tchadien. Cette technique permet d'accroître les rendements de manière significative et d'en finir avec la faim.

## HISTOIRE DE LA VIE QUOTIDIENNE : QUI DOIT RÉPARER LE PUIS ?

Afin de faciliter le travail aux champs pour les femmes, SWISSAID aide de nombreux groupes à construire des puits à proximité immédiate des parcelles, profonds de seulement quelques mètres. Il faut parfois y ajouter une pompe à moteur. Ainsi, les paysannes n'ont plus besoin de charrier l'eau sur de longues distances pour arroser les cultures. Un comité est systématiquement chargé d'assurer l'entretien des équipements et la répartition équitable de l'eau.

Ce projet a été mis en œuvre dans le hameau de Tobéye, près de Kélo. Mais à peine un an après l'installation, la pompe a cessé de fonctionner. Si les causes techniques de cette panne sont demeurées inconnues, les exigences du groupe de femmes, elles, étaient claires : SWISSAID se devait de remplacer la pièce défectueuse. Il a été difficile de leur faire admettre que c'était à elles d'entretenir la pompe. Morale de l'histoire ? Le bureau SWISSAID du Tchad a rectifié le tir et insiste aujourd'hui davantage sur la formation du comité de l'eau. Et les femmes ont finalement fait réparer la pièce défectueuse.

## EN BREF

### TABLE RONDE « L'HUILE DE PALME : UN DANGER POUR LES PAYSANS, ICI ET AILLEURS ? »



Dans une salle comble du Palais Eynard à Genève, cette table ronde passionnante portait sur un thème d'actualité : la Suisse est en effet en train de négocier des accords bilatéraux avec les deux principaux pays producteurs d'huile de palme, l'Indonésie et la Malaisie. Cinq acteurs ont débattu : Socfin (producteur d'huile de palme), Givaudan (producteur d'arômes), SWISSAID Genève, The Forest Trust (association environnementale) et Uniterre (syndicat de paysans suisses).

Il ressort du débat qu'il ne faut pas opposer les paysans suisses et ceux d'ailleurs. En revanche, il faut bien distinguer les productions paysannes diversifiées de celles agro-industrielles. Pour SWISSAID Genève, comme pour Uniterre, le système de production agro-industriel de l'huile de palme « précarise et in fine élimine » les paysans, en Suisse comme ailleurs. Tft, Socfin et Givaudan travaillent avec les industriels du secteur pour améliorer leurs pratiques. Hélas, ces efforts ont encore peu d'impacts.

Comment agir au niveau local ? La Ville de Genève pourrait tenir un rôle moteur en se dotant d'une charte d'achats responsables privilégiant les petits producteurs et leurs systèmes agricoles diversifiés.

Vidéos de la conférence et infos utiles : [www.swissaid.ch/fr/huile-de-palme-paysans](http://www.swissaid.ch/fr/huile-de-palme-paysans).

**DENIS RUYSSCHAERT,**  
VICE-PRÉSIDENT SWISSAID GENÈVE

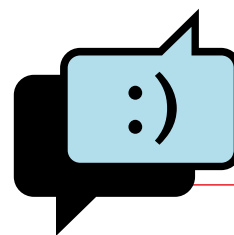
### TRANSPARENCE DES MATIÈRES PREMIÈRES : LE CONSEIL FÉDÉRAL FAIT MACHINE ARRIÈRE

Fin novembre, le Conseil fédéral a transmis le projet de révision du droit de la société anonyme au Parlement. La question de la transparence dans le secteur suisse des matières premières fut également abordée. Pourtant, ce secteur a été exempté de l'obligation de déclarer les paiements effectués au profit de gouvernements et d'entreprises d'Etat, alors que la Suisse représente la

première place mondiale de négoce des matières premières. Le Conseil fédéral a même abandonné la possibilité, prévue dans l'avant-projet, de soumettre le négoce à la loi dès lors que d'autres pays accepteraient de jouer le jeu.

La transparence constitue un instrument essentiel de lutte contre la corruption, fléau très répandu dans le secteur des matières pre-

mières. Lors du sommet anti-corruption qui s'est tenu à Londres au mois de mai, le Royaume-Uni, de même que la Suisse et dix autres pays s'étaient engagés à garantir davantage de transparence dans ce domaine. Or le Conseil fédéral a déjà trahi cette promesse. Il appartient à présent au Parlement de rectifier cette décision incompréhensible. (LK)



### BONNES NOUVELLES

**Des projets initiés par SWISSAID il y a des années ont durablement changé l'avenir :** ainsi, l'hôpital des Médecins aux pieds nus, dont SWISSAID a financé la création il y a 42 ans dans la ville indienne d'Hemalkasa, est toujours opérationnel, avec succès. Quatre praticiens y soignent chaque année 40 000 patients gratuitement. L'école qui a ouvert ses portes pratiquement au même moment compte 600 élèves. Les médecins Prakash et Mandakini Amte ont déjà reçu le prestigieux Prix Mère Teresa pour leur engagement à Hemalkasa.

**Interdiction des mariages précoces :** au Tchad, en Afrique centrale, le Parlement vient d'interdire le mariage de jeunes filles en dessous de 18 ans. Selon des statistiques récentes, 28 % des femmes au Tchad n'ont pas 15 ans lorsqu'elles se marient, et 69 % ont moins de 18 ans. Toute personne qui contraint un enfant à se marier sera désormais sanctionnée par une peine allant jusqu'à 10 ans de prison et une amende pouvant atteindre 7 500 euros.

**La paix, enfin :** le parlement colombien a entériné l'accord de paix remanié conclu entre les FARC et le gouvernement. Il a cependant renoncé à consulter de nouveau la population, qui avait rejeté le pacte qui leur avait été soumis.

## Discrimination

Dans la religion hindoue, la déesse Ram est représentée avec tous les attributs de la royauté. Il fut un temps où les membres des castes inférieures n'étaient pas autorisés à fréquenter le temple de Ram. Afin de montrer leur dévotion, des femmes se tatouaient le nom de leur dieu sur tout le corps. Pour montrer que dieu est omniprésent, indépendamment des temples où il est célébré.

# Non aux investissements des caisses de pension dans l'énergie fossile

**Les placements des caisses de pension dans le pétrole, le charbon et le gaz naturel nuisent à l'environnement et sont aujourd'hui obsolètes. Etes-vous d'accord pour que vos fonds de prévoyance soient investis dans des entreprises du secteur des énergies fossiles ? Si non, faites-le savoir à votre caisse de pension !**



Le renoncement aux énergies fossiles ne doit pas être considéré comme un obstacle au développement, mais comme une opportunité.

Les caisses de pension suisses injectent des milliards de francs dans l'industrie du charbon, du pétrole et du gaz, contribuant ainsi à l'aggravation du réchauffement climatique, dont les habitants des régions les plus pauvres sont les premières victimes. Mais nos retraites sont également menacées, puisque les énergies fossiles corres-

pondent à un modèle dépassé et, partant, représentent un investissement incertain. En plaçant ainsi les fonds dont elles disposent, les caisses de pension occultent ce danger. Cependant, ce n'est pas leur propre argent qu'elles risquent, mais vos économies. Avec l'aide du site Internet [www.retraites-sans-risques.ch](http://www.retraites-sans-risques.ch), exhortez votre caisse

de pension à abandonner ces investissements dans les cinq ans. Fin novembre, plus de 25 000 personnes avaient déjà fait cette démarche.

## Les pauvres, premiers touchés

SWISSAID se mobilise en faveur de ce désinvestissement, car le réchauffement climatique est un fléau pour les habitants des pays pauvres. Des centaines de millions d'individus ayant à peine contribué à ce phénomène en sont aujourd'hui les principales victimes. La multiplication des événements météorologiques extrêmes menace la vie et la santé des personnes, les épisodes de sécheresse s'aggravent, les maladies tropicales telles que le paludisme se propagent, les sols fertiles sont salinisés et les habitats inondés du fait de l'élévation du niveau de la mer.

## La stratégie de placement de la Suisse va droit dans le mur

Selon une étude de l'Office fédéral de l'environnement, la place financière helvétique favorise, à travers ses investissements, un changement climatique catastrophique de l'ordre de 4 à 6 degrés. Pourtant, la communauté internationale, dont la Suisse fait partie, a décidé de maintenir le réchauffement bien au-dessous de la barre des deux degrés lors de la Conférence de Marrakech sur le climat. Pour rendre cela possible, il est indispensable d'exploiter tous les moyens disponibles – y compris nos fonds de prévoyance, qui doivent être investis dans des secteurs d'avenir.

## LES PAYS PAUVRES MONTRENT L'EXEMPLE

48 des pays les plus pauvres et les plus touchés par les changements climatiques (dont la Tanzanie et le Tchad, où SWISSAID est présente) ont étonné toutes les parties prenantes en envoyant un signal sans équivoque le dernier jour de la Conférence sur le climat. Ils se sont en effet engagés à mener toutes leurs politiques de manière à atteindre le plus rapidement possible une production énergétique 100 % renouvelable. Prenant les devants, ces pays montrent que l'abandon des énergies fossiles ne doit pas être considéré comme un obstacle au développement, mais comme une opportunité.

**FABIO LEIPPERT**

# Le Burkina Faso ne veut plus d'OGM

**Depuis 2008, le Burkina Faso était la vitrine du coton génétiquement modifié de Monsanto en Afrique de l'Ouest. Mais l'expérience a tourné au désastre. Interview d'Aline Zongo, qui a suivi de près cette véritable saga.**

## Comment la firme américaine Monsanto a-t-elle convaincu le Burkina Faso de recourir à ses semences de coton génétiquement modifié ?

Aline Zongo : La firme a bénéficié d'un important appui politique de la part de l'ex-président Blaise Compaoré. Monsanto a par ailleurs promis aux paysans une augmentation de 30% de la production, et une diminution des pulvérisations d'insecticides. Les semences de coton Bt étaient censées être une solution miracle aux attaques d'insectes.

## Ces promesses ont-elles été tenues ?

Aline Zongo : Non, bien au contraire, et les paysans comme les sociétés cotonnières ont eu le sentiment d'avoir été trompés. Le coton transgénique a rapi-

**«Les paysans ont eu le sentiment d'avoir été trompés.»**

dement nécessité autant, voire plus de pulvérisation d'insecticides. Et alors que la production n'augmentait pas, c'est la qualité même de notre coton qui s'est dégradée : la longueur de la fibre a rétréci, la couleur est devenue moins éclatante. Résultat : le coton burkinabé, réputé pour sa qualité avant de passer au transgénique, ne se vendait plus, ou très mal, sur le marché international. Si bien que les paysans, comme les sociétés cotonnières ont

perdu beaucoup d'argent. Ces dernières ont décidé de renoncer au coton transgénique et d'exiger des dédommagements à Monsanto.

## Quelle est la situation aujourd'hui ?

Aline Zongo : Le coton transgénique a été banni, et la dernière récolte, issue à 100% de semences de coton conventionnel, a été excellente. Mais j'ai des craintes pour l'avenir : des recherches en laboratoire et des essais se poursuivent sur le maïs, le haricot (niébé) et le sorgho dit « biofortifié ». Ces trois cultures font partie de l'alimentation de base au Burkina Faso. C'est totalement irresponsable de nous les imposer dans nos assiettes, sans que les risques sanitaires que cela fera courir aux populations aient été évalués. Notre combat n'est donc pas terminé. D'une manière générale, l'agriculture africaine n'a pas besoin du génie génétique, mais d'être davantage soutenue, pour que les petits cultivateurs aient un accès facilité à la terre, à l'eau, aux marchés locaux et nationaux.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR CATHERINE MORAND**



**Aline Zongo** est la responsable de la COPAGEN au Burkina Faso, la Coalition pour la protection du patrimoine génétique africain, active dans la plupart des pays ouest-africains, et soutenue par SWISSAID au niveau régional. Elle était récemment de passage en Suisse, où elle est intervenue dans trois conférences organisées par SWISSAID et SWISSAID Genève à Lausanne, Genève et Berne.

# Trading Paradise

**Ne manquez pas les projections du film Trading Paradise en mars 2017, en présence de son auteur Daniel Schweizer.**

SWISSAID participe à l'organisation du Forum sur les matières premières qui se tiendra à Lausanne le 25 mars 2017, juste avant le FT Commodities Global Summit 2017 du Financial Times (27-29 mars). Et prend part à plusieurs débats organisés à l'occasion des projections du film « Trading Paradise », en présence de son auteur, Daniel Schweizer.

Après avoir révélé l'envers du décor de l'exploitation de l'or, le réalisateur suisse s'est en effet attaqué aux pratiques des négociants en matières premières, dont bon nombre ont leur siège en Suisse, sur l'arc lémanique ou dans le canton de Zoug. Il avait notamment filmé la

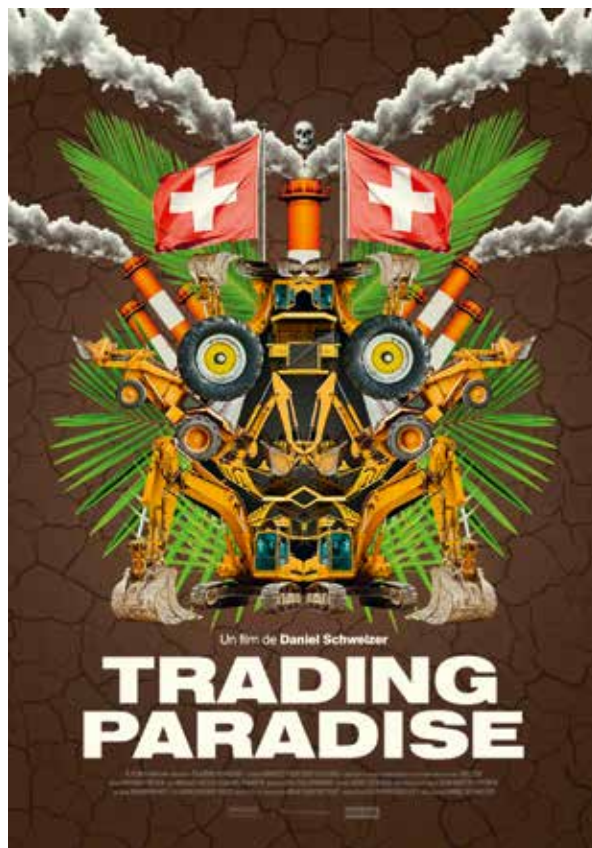
conférence de presse organisée par le Collectif sur les matières premières devant le siège de Vale, à St-Prex.

A noter les dates de deux projections spéciales en présence du réalisateur :

- Le jeudi **16 mars à 20h15** au cinéma les Scala à Genève
- Le samedi **25 mars à 20h30** au cinéma Pathé Les Galeries à Lausanne lors du Forum sur les matières premières.

Plus d'infos sous : [www.swissaid.ch](http://www.swissaid.ch)

**CATHERINE MORAND**



## LES NOUVEAUX INSIGNES SONT ARRIVÉS

Chaque année, des milliers d'élèves dans toute la Suisse vendent des insignes SWISSAID, marquant ainsi leur solidarité avec des populations particulièrement défavorisées dans les pays du Sud. Cette année, il s'agit de jolis puzzles en forme d'animaux, fabriqués à la main par des artisans mexicains. Cette vente permet de récolter quelque 900 000 francs par année, destinés à soutenir des projets dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine où SWISSAID est active. Merci aux élèves ! Et merci à toutes celles et ceux qui ont apprécié leur engagement solidaire et leur ont acheté un puzzle. (PW)

## MERCI QoQa !

Pour son 11ème anniversaire, QoQa, le site communautaire qui propose chaque jour un produit à prix cassé, a fait un très beau cadeau à SWISSAID. Après avoir proposé durant sa semaine d'anniversaire des offres plus incroyables les unes que les autres, QoQa a joué la carte de la solidarité et a incité ses clients à faire un don de 11 francs, somme qui permet à un villageois au Tchad d'avoir accès à l'eau potable. Des milliers de clients ont généreusement joué le jeu et ont permis de récolter la somme incroyable de 171000 francs en 36 heures. Un grand merci à la communauté QoQa !

[www.qoqa.ch](http://www.qoqa.ch)



Photo : Michael Würtenberg

# Le bonheur vu par un banquier

**MAX HÄNSLI, 83** Durant toute sa carrière de banquier, Max Hänsli, 83 ans, s'est consacré corps et âme à son métier, d'un poste d'apprenti à celui de directeur. Aujourd'hui, il explore le monde armé de sa seule caméra et finance plusieurs projets de SWISSAID.

## 1 Vous avez l'air très épanoui. Quel est votre secret ?

Il est important d'être fier de ce que l'on accompli durant sa vie. Il ne faut pas se comparer à ceux qui ont mieux réussi, à moins que l'on dispose des capacités suffisantes pour les imiter. A mes yeux, les relations personnelles sont également primordiales.

## 2 Vous avez eu une très belle carrière professionnelle. Quels principes vous ont guidé ?

De manière générale, il ne faut jamais baisser les bras. Laissez-moi vous donner un exemple : lorsque l'on n'arrive plus à marcher, mieux vaut ne pas rester debout, mais trouver un banc pour se reposer un instant avant de repartir. De même, si l'on peint un mur et que, malgré tous nos soins, des taches apparaissent, ce n'est pas la fin du monde. Il suffit de se remettre à l'œuvre le lendemain, jusqu'à ce qu'elles aient disparu. Je parle en connaissance de cause, car j'ai beaucoup travaillé.

## 3 Et lorsque l'on doit tout de même abandonner ?

Dans ce cas, il faut oublier complètement l'objectif que l'on s'était fixé et ne rien regretter.

## 4 Vous avez filmé des ours blancs au pôle Nord et des mines de jade en Corée du Sud. Certaines de vos productions ont été diffusées à la télévision. Pourquoi n'êtes-vous pas devenu cinéaste ?

En tant que documentariste indépendant, je peux filmer ce que je vois. Si je travaillais pour une chaîne de télévision, je serais obligé de respecter un script. Là, je suis libre. Personne ne me dit ce que j'ai à faire.

## 5 Pourquoi soutenez-vous les projets de SWISSAID ?

Ils sont tous concrets, compréhensibles et utiles. Comme il s'agit d'une organisation à taille humaine, on peut savoir exactement comment l'argent est dépensé. Cela m'inspire confiance.

PIA WILDBERGER

**DES CADEAUX  
ORIGINALS**  
pour petits et grands. Et tous  
nos certificats cadeaux sur  
[boutique.swissaid.ch](http://boutique.swissaid.ch)

## PLACE DU MARCHÉ



### Livres de souvenirs

Ces calepins dont la couverture est faite de restes d'étoffes sont fabriqués à la main par des artisanes indiennes. Les 50 pages qui les composent sont en papier recyclé à la cuve. Chaque livre est une pièce unique.

Formats : env. 13 × 19 cm (un peu plus petit que du A5)  
et env. 17 × 24 cm (un peu plus grand que du A5)

**Prix : Fr. 22.- et Fr. 29.- / Lot de 2 : Fr. 45.-**



### Stylos à bille en forme d'animaux, lot de 6

Ces stylos existent en plus de 20 formes d'animaux différents. Ils ont été peints et fabriqués à la main par des artisans indiens dans des conditions équitables.

**Assortiment de 6 pièces différentes : Fr. 36.-**

### Un âne pour toutes les situations

L'âne apporte une aide précieuse dans de nombreuses situations : il transporte les pesants surplus de récoltes au marché, où ils seront vendus. L'âne permet aussi de sauver des vies lorsqu'il transporte des malades jusqu'au dispensaire.



**Prix : Fr. 79.-**

### 1 lot de manuels scolaires



ainsi que des notions de base en matière d'hygiène, d'alimentation et de droits fondamentaux. Les femmes montrent un grand intérêt à suivre ces cours et ont du plaisir à fréquenter l'école qui change leur avenir.

Pas d'enseignement sans manuels scolaires. Grâce à votre cadeau, les enseignantes peuvent apprendre la lecture et le calcul à leurs étudiantes,

**Prix : Fr. 100.-**



## TALON DE COMMANDE

\* Les frais de port et d'emballage sont facturés en sus, sauf pour les certificats cadeaux pour lesquels ils sont offerts. Votre commande sera accompagnée d'une facture.

#### 1 lot de manuels scolaires

Certificat(s) cadeau(x) à Fr. 100.-, afin qu'une classe apprenne à lire et à écrire (frais de port offerts).

#### Un âne pour toutes les situations

Certificat(s) cadeau(x) à Fr. 79.-, afin qu'un âne puisse transporter les récoltes au marché ou les malades jusqu'au dispensaire (frais de port offerts).

#### Stylos à bille en forme d'animaux, lot de 6

Assortiment(s) de 6 stylos à bille colorés à Fr. 36.-

#### Livres de souvenirs faits main

Lot(s) de 2 calepins (petit et grand) à Fr. 45.-

Grand(s) calepin(s) à Fr. 29.-

Petit(s) calepin(s) à Fr. 22.-

#### Legs et donations

Merci de me faire parvenir gratuitement votre brochure sur les legs et les donations.

Merci d'utiliser les bulletins de versement pré-imprimés pour vos dons, ce qui nous évite des frais. Vous pouvez nous envoyer toute remarque concernant votre don au moyen de ce talon ou dans un courrier séparé.

#### Prière d'affecter mon don, comme suit :

Projet .....

Pays .....

Thème .....

Nom, prénom .....

No de référence ..... date de naissance.....

Téléphone .....

Rue .....

NPA/localité .....

Date ..... Signature .....

Talon à renvoyer par courriel à [info@swissaid.ch](mailto:info@swissaid.ch) ou par courrier à SWISSAID, Rue de Genève 52, 1004 Lausanne.

**CHANGER  
L'AVENIR**